

Rapport annuel 2005/2006 du président de la SSMG



Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 37 von «PrimaryCare» erschienen.

Hansueli Späth

«Nous avons un an de plus, mais est-ce un bien ou un mal? Avons-nous progressé ou n'avons-nous que survécu?»

C'est non sans une certaine satisfaction que je commence mon compte-rendu de cette année par des mots que j'ai déjà utilisés lors de mon rapport du dernier exercice. Satisfaction parce que je pense que la SSMG et nous médecins n'avons pas uniquement vieilli d'un an, mais que nous avons vraiment aussi gagné en maturité.

Le rapport annuel 2005/2006 est riche en événements qui feront peut-être date et préfigurent en tous les cas une «renaissance de la médecine de famille». Et si c'est le cas, nous le devons à chacun et à chacune d'entre vous, car c'est grâce à votre engagement et à votre solidarité que nous sommes parvenus où nous en sommes aujourd'hui.

La formidable manifestation du 1^{er} avril à Berne sera naturellement omniprésente dans ce rapport 2005/2006. Beaucoup a déjà été dit et écrit sur cet événement et je vais m'y référer plus d'une fois dans les thèmes que je vais évoquer. Je renoncerais cependant volontairement à revenir en détails sur les événements qui ont eu lieu entre notre Assemblée annuelle de Lucerne et cette manifestation.

Je me suis d'autre part demandé si j'allais structurer mon rapport annuel par thèmes ou de manière chronologique. Plusieurs articles ont relaté au cours de ces dernières semaines la chronologie des événements qui ont suivi l'Assemblée générale de Lucerne en 2005, si bien que je vais m'en tenir au modèle classique de rapport du président qui a déjà largement fait ses preuves.

Ce rapport annuel ne prétend ni à l'exhaustivité, ni à l'objectivité, et le terme de «médecins» désignera ici les collègues des deux sexes dans un souci de facilité de lecture.

La SSMG

Le comité

Aucun d'entre vous n'a probablement idée du travail accompli par chacun des membres du comité durant cette année vraiment particulière. Toutes les activités tournant autour de la manifestation du 1^{er} avril ont occasionné une montagne de travail supplémentaire. Et malgré cela, tout s'est toujours déroulé dans le calme, avec toute notre attention focalisée sur les objectifs que nous nous étions fixés et dans un excellent état d'esprit.

La nouvelle arrivante, Margot Enz Kuhn, s'est lancée dans sa mission avec un immense enthousiasme et a été d'un très grand apport, avec son caractère réfléchi, pour toute l'équipe. Après l'Assemblée générale de Bâle, nous accueillerons une autre collègue au sein du Comité.

Au mois de septembre, le Comité se sera réuni à neuf reprises, sans compter deux rencontres extraordinaires et quelques séances de préparation en vue la manifestation.

Il n'y a pas grand-chose à dire de la présidence proprement dite. Malgré une année très astreignante, aucun changement de président n'est encore à l'ordre du jour à la SSMG et je continuerai à faire de mon mieux pour être à la hauteur d'une tâche absolument passionnante.

Secrétariat

Le secrétariat ne s'est pas seulement acquitté comme toujours de façon souveraine des tâches quotidiennes, mais il s'est également occupé au printemps dernier du décompte et du contrôle des plus de 300 000 signatures apposées au bas de notre pétition. La SSMG ne saurait se passer des compétences de Luzia Schneider et de Marlies Kara, tant leur collaboration est parfaite. Elles sont la tête et le cœur de notre société!

Groupes de travail

Le nouveau groupe de travail «Informatique» créé par la SSMG s'occupe de tout ce qui touche à l'informatique, un domaine qui ne cesse de prendre de l'importance. Pour mémoire, on citera le projet de «Carte d'assuré», où la SSMG entend bien protéger les intérêts de ses membres. Ce nouveau groupe de travail, issu du GT Médias, est actuellement placé sous la responsabilité de Heinz Bhend.

Le groupe de travail «Formation continue et promotion de qualité» a conçu le projet «Mentoring». Malheureusement, la tâche s'est avérée trop lourde et le comité a dû se résoudre à lui retirer ce mandat. Nous allons réfléchir à la manière dont nous pourrions malgré tout mener à bien ce projet, puisque la SSMG s'est prononcée en faveur d'un mentoring dans le cadre des efforts en faveur de la promotion de la qualité.

Le groupe de travail «Formation postgraduée» a terminé son mandat d'élaboration du nouveau cursus de formation postgraduée de la SSMG. Mais avant de revenir sur ce point, j'aimerais tout particulièrement remercier ici le GT FPG et son responsable, Jean-Pierre Keller, pour le formidable travail qu'ils ont accompli. Le groupe de travail «Europe» a sollicité et obtenu un soutien formel de la part de l'UEMO en prévision de son action dans le domaine de la politique professionnelle de la SSMG; l'UEMO s'est prononcée en faveur du maintien et de la reconnaissance d'un cursus de formation postgraduée sur cinq ans. Je considère cette prise de position comme un signe très positif dans l'optique de la préservation de la médecine de famille en Suisse.

Comme toujours, j'aimerais aussi exprimer ma reconnaissance à tous les responsables et membres des différents groupes de travail, ainsi qu'à tous les délégués dans les nombreuses commissions professionnelles, pour tout ce qu'ils ont fait et font encore en faveur de la SSMG pour

la défense d'une médecine de famille de qualité.

Conférence des présidents/ Séminaire des cadres

Deux conférences des présidents ont à nouveau eu lieu durant cet exercice, afin d'assurer l'échange ininterrompu des informations entre le comité et les cadres. La conférence qui a précédé le congrès annuel de Lucerne a été l'occasion de recommander au plénum une série de mesures de combat qui ont finalement conduit à la grande manifestation du 1^{er} avril. Au Bürgenstock, les responsables des groupes de travail et les présidents des sociétés cantonales ont ensuite exprimé le souhait de porter le nombre des réunions annuelles à quatre, un vœu auquel nous accèderons volontiers.

Le séminaire des cadres du Bürgenstock avait notamment pour thème l'avenir politique de la médecine de famille en Suisse. Il a tourné en un échange d'idées très intéressantes en présence, une fois encore, d'un petit nombre d'invités de qualité. La SSMG a pris position sur un certain nombre de questions importantes dans le domaine de la politique de santé. Les décisions politiques devraient désormais, aux yeux de la SSMG, se prendre dans la perspective de la «sécurité et de la protection du patient» et dans une optique de «non gaspillage des ressources».

Action médiatique

Le responsable pour les relations avec les médias que la SSMG a recruté, Bernhard Stricker, est devenu, en quelques mois seulement, un collaborateur absolument indispensable. C'est grâce à lui et à ses très grandes compétences que nous avons pu réagir dans des délais particulièrement brefs à certains problèmes qui ont surgi dans différents domaines de politique professionnelle. Il s'agit là d'un élément essentiel de la présence fort remarquée dans les médias et de la popularité dont jouit la SSMG. B. Stricker bénéficie du soutien de Bertrand Baumann, qui se charge de la défense des intérêts et de la gestion des conflits en Suisse francophone.

La préparation des médias et la présenta-

tion de la manifestation du 1^{er} avril ont été un immense succès. Nous devons à Bernhard Stricker et à Bertrand Baumann d'être considérés aujourd'hui comme des interlocuteurs privilégiés des médias, à prendre au sérieux dans tout ce qui touche à des questions de politique de santé. Les représentants de la SSMG étaient et sont des partenaires de discussions très demandés dans les médias. Ils sont aussi apparus à plusieurs reprises dans des émissions télévisées, ce dont nous pouvons indéniablement nous montrer fiers.

Bernhard Stricker s'est tout particulièrement engagé dans l'organisation de la manifestation qui n'aurait simplement pas pu avoir lieu sans lui. Il est d'autre part le rédacteur de la «Newsletter SSMG», un bulletin qui paraît quatre fois par an et qui s'adresse aux politiciens, ainsi qu'aux différents intervenants du système de santé, et qui est essentiellement destiné aux relations publiques.

Le comité a assisté en janvier à un séminaire d'entraînement à la communication médiatique de deux jours, placé sous la direction de B. Stricker. Nous avons ainsi pu nous préparer au mieux à la campagne médiatique qui a précédé la manifestation de Berne.

PrimaryCare

PrimaryCare est l'organe d'information respecté des médecins de famille suisses, ce que confirment les nombreuses réactions aux articles qui y sont publiés. Cela s'est particulièrement vu en rapport avec la manif. Il y réside d'ailleurs encore un grand potentiel pour tout ce qui concerne la communication interne et externe des médecins de famille.

L'année dernière, plusieurs discussions entre rédacteurs et éditeur ont toutefois été consacrées au déficit chronique qui plombe notre revue. C'est du recul inattendu de la publicité qu'elle souffre le plus. Ces pertes répétées constituent pour nous une charge inacceptable à long terme et nous devons trouver de nouvelles formes de financement. La SSMG compte sur un élargissement de l'assiette financière de PrimaryCare par la participation des autres sociétés de médecine de

premier recours intégrées au CMPR. A ce jour, la SSMI et la SSP ne se sont cependant pas décidées à lui apporter un soutien inconditionnel. Un montant d'abonnement devra probablement être perçu à l'avenir. Un redémarrage sous la forme pure d'une revue de la SSMG n'est pas non plus exclu au point où nous en sommes arrivés.

Prise de congé

Nous avons appris avec stupéfaction en mai dernier le décès de notre membre fondateur et membre d'honneur Ruedi Böni. Ruedi Böni était l'un des pionniers de la SSMG. Il s'est toujours dévoué pour la défense de la médecine de famille.

Nos pensées vont à lui dans un esprit de grand respect et nous tenons à exprimer à ses proches nos plus sincères condoléances.

Relations extérieures

CMPR

Le CMPR a été désigné par la FMH comme l'organisation faîtière des sociétés suisses de médecins de premier recours (SSMG, SSMI et SSP). Cette organisation faîtière aura dorénavant pour tâche de définir le nombre de délégués des différentes sociétés de spécialistes dans la nouvelle Assemblée des délégués de la FMH.

L'ancienne structure du CMPR n'était plus en mesure d'assurer à la médecine de famille la force de frappe dont elle a besoin dans le contexte politique actuel. C'est la raison pour laquelle de nouvelles solutions avaient fait l'objet de discussions au sein de ce collège à la veille de la manifestation du 1^{er} avril. Le CMPR se trouve dans une phase de profonde mutation qui doit lui donner un statut d'association de médecins de premier recours, dirigée par des médecins de premier recours préoccupés avant tout du bien et de l'avenir de la médecine de premier recours en Suisse. Son but premier est de rassembler les médecins de famille en une entité unique, leur permettant de s'exprimer d'une seule voix.

SSMI/SSP/FMP: toutes les sociétés cons-

tituantes du CMPR, de même que la FMP, ont activement participé à l'organisation de la manifestation et à la collecte des signatures de la pétition. Tous ont pris la décision, à l'occasion du séminaire des cadres de la SSMG du Bürgenstock, de faire désormais s'exprimer la médecine de famille «d'une seule et même voix». Cela signifie pour moi clairement que les structures actuelles doivent être dissoutes et remplacées par de nouvelles alliances. En ce qui me concerne, en tant que président de la SSMG, l'objectif doit être la création d'un titre de «spécialiste FMH en médecine de famille» et ceci au niveau national.

Les cantons sont de plus en plus le théâtre d'alliances entre les sociétés de médecine générale et de médecine interne. Cette tendance va dans la bonne direction!

FMH

La FMH a procédé l'année dernière à une réforme de ses structures. Une nouvelle entité, l'«Assemblée des délégués», s'attachera dorénavant à l'examen des questions politiques et à la planification de l'avenir de la corporation médicale. La représentation proportionnelle de cette AD n'est cependant guère satisfaisante pour nous.

D'abord très réticente, la FMH a finalement apporté son soutien bienveillant à la journée du 1^{er} avril. Le président de la FMH, Jacques de Haller, est apparu comme orateur lors de cette manifestation, ce qui nous a particulièrement réjouis. L'une des conséquences directes du 1^{er} avril sera le fait que la FMH va revoir sa position dans différents problèmes de politique de santé.

Des voix critiques issues de nos rangs s'élèvent régulièrement pour demander le retrait de la SSMG de la FMH. C'est une pure utopie et cela ne ferait probablement pas beaucoup avancer les choses. Certaines instances de la FMH sont très importantes pour nous. Je pense par exemple à tout ce qui a trait à la formation postgraduée. Nous essayons par ailleurs de faire entendre nos revendications à la FMH et, dans cette optique, l'élection d'un membre de la SSMG au CC, Ernst Gähler, est un succès remarquable.

Il va sans dire que nous n'allons exclure aucun scénario si la situation devait le justifier. Pour la SSMG, il ne saurait plus y avoir de tabous!

Le 1^{er} avril 2006: revendications fondamentales et épicrose

Beaucoup a déjà été dit à propos du 1^{er} avril, de ses préparatifs, du déroulement de la journée, de la présentation dans les médias et des nouveaux contacts qui s'en sont suivis.

J'aimerais faire ici quelques remarques au sujet des revendications fondamentales:

De meilleures conditions de travail

- par le maintien et la promotion de l'offre des prestations (radiologie, laboratoire, service de garde, etc.) en médecine de premier recours
- par la réduction des charges administratives et des réglementations, de manière à pouvoir consacrer davantage de temps aux patients et patientes
- par l'égalité des droits et des chances dans les questions tarifaires

Après le 1^{er} avril, les différentes organisations professionnelles ne relâcheront pas leurs efforts et empoigneront de manière résolue les objets découlant de cette première revendication fondamentale. Nous devons donc nous défendre becs et ongles contre les contrôles de qualité interne intenable et nous battre en faveur de la valeur du point tarifaire, pour le maintien de la radiologie au cabinet, pour la psychothérapie et pour le respect de nos valeurs intrinsèques en général et contre toutes les autres attaques qui menacent nos compétences. Les domaines qui sont matière à conflits sont certes encore nombreux, mais la SSMG est aujourd'hui prête à relever tous les défis et à mener le combat dans toutes les questions qui la touchent. En ce qui concerne le tarif, nous sommes heureux de voir que la prochaine version du Tarmed comprendra enfin une position forfaitaire pour l'urgence et au sujet de la dernière tranche de 5 minutes

(00.0030), les négociations vont bon train. Nous nous efforçons également d'examiner et de faire suivre à Tarmed-suisse les suggestions et demandes qui nous parviennent régulièrement.

Droit extensif de participer aux discussions

- par l'intégration aux processus de décision dans toutes les questions de politique de santé.

Le retentissement qu'a eu la manifestation du 1^{er} avril dans le monde politique a été extraordinaire. On a tout vu: du rejet pur et simple aux expressions ouvertes de sympathie. Dans la foulée de cette journée, la SSMG et avec elles les autres sociétés de médecine de premier recours, ont reçu des invitations de diverses instances politiques. Le conseiller fédéral Pascal Couchepin nous a ainsi reçus et plusieurs partis politiques ont souhaité entendre notre avis à propos de diverses questions de politique de santé; la CDS et l'OFSP ont également accepté le débat. L'intégration de représentants et de représentantes des médecins de famille dans des organes de décision importants et leur participation active aux groupes de travail entrent peu à peu dans les mœurs. Je suis très confiant sur ce plan: après ce 1^{er} avril 2006, personne ne pourra plus faire l'impasse sur les médecins de famille lorsqu'il est question de politique de santé!

Un enseignement et une formation postgraduée en médecine de famille

- par la création d'instituts de médecine de famille dans toutes les facultés de Suisse,
- par un soutien financier et conceptuel de la formation postgraduée des futurs médecins dans les cabinets (assistance au cabinet médical),
- de manière à assurer une relève motivée en nombre suffisant.

Une vieille revendication qui nous tient tout particulièrement à cœur est en train d'entrer dans les esprits. Les facultés de médecine des Universités de Zurich et de Berne ont confirmé qu'elles faisaient leur

possible pour mettre en place une structure d'enseignement de la médecine de famille dans leur établissement. Les FIHAM ont le vent en poupe et nous sommes persuadés que cette troisième revendication ne pourra plus être ignorée.

L'OFSP nous a cependant pris par surprise au travers de l'un des groupes de travail de la CDS: certains modèles sont à l'étude, qui retireraient la formation postgraduée en médecine de famille des universités et des centres hospitaliers pour la confier à des institutions privées («Hautes écoles spécialisées»). Ces dernières seraient chargées de l'organisation d'une voie rapide eurocompatible, c'est-à-dire d'un cursus de formation au rabais de type «Master en soins de base» (citation de W. Bauer). La SSMG s'est d'emblée opposée à ces velléités, qu'elle est bien décidée à combattre par tous les moyens. Il semble que ce projet insensé, qui mettrait en danger le haut niveau de qualité de la médecine de famille actuelle, ait été rangé dans les tiroirs, du moins pour l'instant.

Nous avons également posé un jalon important en vue de la reconnaissance de l'importance d'une formation postgraduée académique de qualité d'au moins cinq ans pour le médecin spécialiste en médecine de famille. Le nouveau programme de formation postgraduée offre en effet une flexibilité maximale dans l'optique du FMH en médecine de famille et des développements futurs du secteur de la santé. Il réunit d'autre part les conditions nécessaires à un cursus de formation postgraduée commun pour les généralistes et les internistes en vue d'un nouveau titre de spécialiste unifié.

Perspectives

Le roi est mort – vive le roi!

On pourrait aussi dire: «Le 1^{er} avril a vécu – vive le 1^{er} avril». L'immense succès qu'a rencontré cette manifestation nous investit maintenant d'une mission capitale: celle de défendre les intérêts et les besoins de la médecine de famille à tous les niveaux. L'entrée dans les sphères d'influence des structures politiques – allant de la FMH au Conseil fédéral – et les réflexions critiques sur les voies à suivre en font partie. Il me semble que l'ouverture prudente, la recherche d'une solidarité entre tous les médecins et le principe de la concentration des efforts sur les domaines vitaux pour nous sont en bonne voie.

Au niveau interne, la réforme des structures de la SSMG et la recherche d'un plus grand professionnalisme constituent d'importantes étapes pour l'avenir. Vis-à-vis de nos partenaires, nous attachons beaucoup d'importance à la poursuite systématique de la réforme du CMPR et des sociétés qui le composent avec pour objectif la création d'un «FMH en médecine de famille» commun, qui favorisera une médecine de famille de qualité, à caractère libéral et ouvert – sans pour autant occulter les intérêts particuliers des autres groupements de spécialistes et des hôpitaux. Nous serons également prêts, chemin faisant, à prendre des décisions impopulaires à tous les niveaux si la défense de nos intérêts l'exige!

Les politiciens vont devoir clairement afficher leur position – pour ou contre nous. Le 1^{er} avril et le succès rencontré par notre pétition ont montré que nous

ne sommes plus quantité négligeable dans le système de santé et que nous avons un poids réel. Au besoin, nous devons être prêts à mettre sur pied d'autres actions et nous allons nous préparer en conséquence.

Les universités ne pourront plus se défilier et devront ménager à la médecine de famille la place qui lui revient de droit. Les cantons devront aussi assumer leurs responsabilités en matière de formation postgraduée et d'assistantat au cabinet.

Le congrès de la Wonca 2009, qui se tiendra à Bâle, prend gentiment forme. Il s'agit d'un projet ambitieux, dont le succès est d'ores et déjà programmé – j'en suis convaincu.

Pour terminer, laissez-moi encore vous exprimer à tous et à toutes ma reconnaissance pour votre dévouement à notre profession. Le 1^{er} avril a été la démonstration que nous pouvons être forts ensemble. De quoi accomplir de grandes choses. Je remercie également mes collègues du comité pour tous les sacrifices qu'ils font pour nous et que ni l'argent, ni les bonnes paroles, ne suffiront à récompenser dans une juste mesure. L'enthousiasme et la ferme conviction que nous faisons tout cela pour le bien de l'ensemble de nos confrères et consœurs et surtout pour celui de nos patients et patientes constituent notre principale motivation et entretiennent notre flamme.

Dr Hansueli Späth
Höflistrasse 42
8135 Langnau am Albis
huspaeth@sgam.ch